

Penser la nature et l'environnement en SHS

Transversales : journée d'étude doctorale du LIR3S

Organisateur : Arnaud Malaty

Date : Mai-Juin 2021 (date précisée ultérieurement)

Lieu : Salle Georges Chevrier (Salle 319), uB - UFR Droit – Bât. Droit

APPEL À COMMUNICATIONS

Date limite de proposition (titre de l'intervention, un résumé, des mots-clés, une courte notice bibliographique) :

Lundi 15 mars 2021

Cette communication donnera lieu à une publication dans la revue électronique Transversales.

Pour l'envoi des propositions de communication ou pour toute demande de renseignements :
Arnaud.Malaty@u-bourgogne.fr

La prise en compte de la nature en SHS s'impose aujourd'hui mais reste un terrain risqué. Le concept même de nature pose problème puisqu'il induit par définition un dualisme avec l'Homme et ne laisse percevoir qu'une opposition avec la culture qui s'est répercutée dans la pratique scientifique. Le monde « naturel » ne peut donc exister que si l'Homme s'en exclu et projette sur lui un regard extérieur, oubliant parfois en chemin l'impact qu'il a toujours eu sur ce qu'il cherche à déterminer et étudier. Le concept d'environnement, plus propice à intégrer l'Homme, peut permettre de dépasser les apories de celui de nature et aller au-delà des clivages entre champs disciplinaires. En effet, l'environnement est un terme relatif et polysémique, son sens évolue en fonction de qui l'utilise et pourquoi. De plus, le terme d'environnement sous-entend un processus, il évolue dans le temps, alors que la nature apparaît faussement immuable. Les études environnementales semblent donc le meilleur moyen à ce jour pour dépasser les clivages nature/culture étudiés par Philippe Descola¹ et réconcilier sciences humaines et naturelles.

Loin de n'être qu'une querelle sémantique, la réflexion sur ces cadres de pensées théoriques influe directement la recherche scientifique en lui permettant de questionner la place et l'impact de l'Homme dans l'ensemble du monde biotique et abiotique, mais également en ancrant les discours dans une temporalité des bouleversements des fonctionnements globaux du système terre et en interrogeant la responsabilité des actions humaines². La dégradation accélérée des environnements et l'ombre de la catastrophe climatique créent bien évidemment un contexte propice pour repenser les discours sur l'Homme et la Nature et évaluer nos responsabilités et capacités de résiliences face aux changements environnementaux.

Ces réflexions environnementales semblent d'autant plus nécessaires car notre représentation du concept de nature influe directement sur les politiques et pratiques de gestion et de protection. Ainsi, depuis la fin du XIX^e siècle et toujours aujourd'hui, préserver la nature

¹ Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.

² Christophe Bonneuil et Jean-Baptiste Fressoz, *L'événement anthropocène : la terre, l'histoire et nous*, Paris, Seuil, 2013.

revient bien souvent à la protéger de l'Homme. La création des parcs naturels partout dans le monde témoigne de ce dualisme où l'Homme est perçu uniquement comme destructeur. Que ce soit autour de l'idée de *wilderness* des parcs américains³, des cœurs de parc nationaux français – soulignons les tensions récentes pour la création du parc Bourgogne-Champagne – ou encore les parcs africains parfois érigés contre les ethnies locales⁴.

L'objectif de cette journée transdisciplinaire est de permettre aux doctorants du LIR3S, toutes disciplines confondues, de réfléchir aux concepts et à l'épistémologie des questions environnementales en mobilisant les méthodes et les techniques des Sciences Humaines et Sociales. Comment, au gré des générations et des populations, les questions relatives à la nature et à l'environnement se sont posées, ont évolué, se sont diversifiées, en fonction des objectifs recherchés, de l'adhésion ou non de la société, des savoirs mobilisés, de l'instauration de politiques publiques, de la création d'un droit spécifique, de l'influence des contextes internationaux et de bien d'autres facteurs encore. Nous invitons les doctorants du laboratoire à répondre à cet appel voulu volontairement vague : les propositions peuvent prendre la forme d'études de cas concrets ou offrir des perspectives plus théoriques, qu'il s'agisse du droit de la nature et de l'environnement, de sociologie de la sensibilité à la dégradation des environnements, de l'évolution dans le temps et dans l'espace de ces questions. Les thématiques possibles sont nombreuses et peuvent porter, entre autres, sur les représentations complexes de la nature et de l'environnement au gré des temps et des espaces ; sur des discussions autour de concepts et les possibilités de les aborder en SHS (environnement, biodiversité, milieu, système agro-écologique, etc.) ; sur les relations hommes/animaux (mondes communs, communautés biotiques, etc.) ; et bien d'autres qu'il reste à soulever.

Bibliographie indicative

- Guillaume Blanc, *L'invention du colonialisme vert : pour en finir avec le mythe de l'Éden africain*, Paris, Flammarion, 2020.
- Rémi Beau, *Éthique de la nature ordinaire : recherches philosophiques dans les champs, les friches et les jardins*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2017.
- Christophe Bonneuil, Jean-Baptiste Fressoz, *L'événement anthropocène : la Terre, l'histoire et nous*, Paris, Éditions du Seuil, 2013.
- Aurélie Choné, Isabelle Hajek et Philippe Hamman, *Guide des humanités environnementales*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2016.
- Laurent Coumel, Raphaël Morera, Alexis Vrignon [dir.], *Pouvoirs et environnement : entre confiance et défiance, XIX^e-XXI^e siècle*, Rennes, PUR, 2018.
- William Cronon, *Nature et récits : essais d'histoire environnementale*, Bellevaux, Éditions Dehors, 2016.
- Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.
- Catherine Larrère, Raphaël Larrère, *Penser et agir avec la nature : une enquête philosophique*, Paris, La Découverte, 2018.
- Baptiste Morizot, *Manières d'être vivant : enquêtes sur la vie à travers nous*, Arles, Actes Sud, 2020.

³ William Cronon, *Nature et récits : essais d'histoire environnementale*, Bellevaux, Edition Dehors, 2016.

⁴ Guillaume Blanc, *L'invention du colonialisme vert : pour en finir avec le mythe de l'Éden africain*, Paris, Flammarion, 2020.